

Version élèves :

Brûler, Brûler, Brûler

Dans l'ouvrage «Brûler, Brûler, Brûler», Lisette Lombé, met en scène des débats humains et sociaux comme le féminisme, l'antiracisme et la politique qui la touchent et qu'elle dénonce en utilisant des mots percutants et profonds.

A travers ce recueil de poèmes, Lisette Lombé se bat contre ces injustices comme l'ont fait auparavant des militantes américaines pour le droit civique des minorités noires telles que Angela Davis et Toni Morrison. Elle-même femme belgo-congolaise, a déjà été confrontée à ces discriminations.

«Qui oubliera?

Qu'a un noir on disait tu...»

La poète emploie des mots qui ont une tonalité différente en fonction de la thématique qu'elle aborde. Ses mots sont choisis avec finesse dans le but de créer un effet sur le lecteur: de la compassion, de la colère, de l'amour, de la remise en question...

Dans le poème «Mon fils est gay» elle critique avec rage cette société qui n'accepte pas les différences. Elle emploie notamment des mots familiers comme «les p'tits pédés coquets» qui marquent les esprits.

A contrario, les poèmes dédiés à «la famille» sont écrits avec des mots plus doux et avec davantage de tendresse qui expriment tout de même la violence de la vie. Le poème «ASMA» qui recueille le témoignage d'une mère en est la preuve.

Julia.P & Lilwenn.R

Version corrigée :

Brûler, Brûler, Brûler

Dans l'ouvrage *Brûler, Brûler, Brûler*, Lisette Lombé met en scène des débats humains et sociaux comme le féminisme, l'antiracisme et la politique qui la touchent et qu'elle dénonce en choisissant des mots percutants et profonds.

À travers ce recueil de poèmes, Lisette Lombé se bat contre ces injustices comme l'ont fait auparavant des militantes américaines pour les droits civiques des minorités noires telles que Angela Davis et Toni Morrison. Elle même femme belgo-congolaise, elle a déjà été confrontée à ces discriminations.

« Qui oubliera ?

Qu'à un noir on disait tu... »

La poète emploie des mots qui ont une tonalité différente en fonction de la thématique qu'elle aborde. Ses mots sont choisis avec finesse dans le but de créer un effet sur le lecteur : de la compassion, de la colère, de l'amour, des remises en question...

Dans le poème « Mon fils est gay », elle critique avec rage cette société qui n'accepte pas les différences. Elle emploie notamment des mots familiers comme « les p'tits pédés coquets » qui marquent les esprits.

A contrario, les poèmes dédiés à « la famille » sont écrits avec des mots plus doux et avec davantage de tendresse, qui expriment tout de même la violence de la vie. Le poème « ASMA » qui recueille le témoignage d'une mère en est la preuve.

Julia.P & Lilwenn.R